L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 22 NOVEMBRE 1866. — Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 22 NOVEMBRE.

AGENCE DE L'ABEILLE.

M. JUST COMES, domicilié à Donaldsonville, est notre agent pour toutes les Paroisses riveraines du Mississippi, de la Nlle-Orléans à Bâton-Rouge.

☞ Pour la liste des navires et steamboats arrivés dans notre port, ainsi que les expéditions en douane, voir à la page anglaise.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par E. Roger & Co., à leur salle d'encan—Bottes, souliers et brodequins. Et à 10 heures, sur la Levée, en face de la rue Marigny, Troisième District: la cargaison de la barque Mary Ann, consistant en: vins rouges et blancs, vieux cognac, absynthe, kirsch, vermouth, fruits à l'eau de vie, anisette, marasquin, champagne, liqueurs, &c.

Par Mulligan & Nash, à 11 heures, sur la Levée, en face de la rue Bienville—400 balles et sacs de coton, en partie endommagé.

Par D. E. Morphy, au No 77, rue Gravier—Du tabac à chiquer, et au No 47, rue des Magasins: 200 barillets de clous.

Par O. Valeton, coin Tchoupitoulas et Natchez: du café légèrement endommagé.

Aussi, sur la Levée, au pied de la rue Gravier—Jambons, épaules, porc; au No 43 de la rue Tchoupitoulas, comestibles assortis.

Par Vincent & Co, à leur salle d'encan—Tapis de Bruxelles, tapis ingrain, et chanvre; 400 lots de marchandises sèches, et 700 douzaines nubias, bonnets, chales, des tricots de fantaisie, &c.

Par Tourné & Neuberger, à 11 heures, coin Carondelet et Union—Cigares de la Havane et du pays, liqueurs, vins, &c.

Par B. Turpin, au magasin des importateurs, MM. Fuentes et Chabert, 30, rue Vieille Levée, à 10 heures—Eaux de vie françaises, vins vieux et fins, en caisses et en barriques.

Aussi, au No 30 de la rue Vieille-Levée—Vin rouge en barriques et en caisses, vermouth, champagne, porto, sherry, &c.

Par Montgomery & Broth, à leur salle d'encan—Un assortiment général de meubles, tapis, glaces, poêles, batterie de cuisine, &c. Et aux écuries de F. Liner, rue Gravier: beaux chevaux appareillés, chevaux de monture et de trait, mulets, vaches laitières, buggies, wagons, harnais, &c.

Par J. P. Boissonn, aux Nos 49 et 51 de la rue Gravier—Pommes, lait condensé, liqueurs, &c.

Par John C. Blohm, au No 39 de la rue Bienville—Marchandises sèches, habillements et chapeaux.

Par Hoffman & Marks, au No 38 de la rue de Chartres—Habillements, chapeaux, lingerie.

☞ Achetez vos confiseries chez M Ernest Turpin, 36 Vieille Levée.

Cargaison de la barque MARY ANN, de Bordeaux.

L'attention particulière des acheteurs est appelée sur la vente de la cargaison de la barque Mary Ann, venant de Bordeaux, consistant en vin rouge, vin blanc, vieux cognac, absinthe, kirsch, vermouth, anisette, marasquin, chartreuse, champagne, sardines, fruits à l'eau-de-vie et au jus, conserves, moutarde, chocolat, &c., qui aura lieu ce matin, à 11 heures, sur la Levée, au Poteau No 35, 3me District, par E. Roger & Co, encanteurs.

On pourra se procurer des échantillons sur la Levée ou au Bureau des Encanteurs, 45 et 47, rue de la Vieille Levée.

300 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.

L'attention particulière des acheteurs est appelée sur la vente de 300 caisses de bottes, souliers et brodequins, sans réserve, qui aura lieu ce matin, à 10 heures, aux salles d'encan de E. Roger & Co, Nos 45 et 47, rue de la Vieille Levée.

Conditions à la vente.

☞ L'attention du commerce est appelée sur la vente à l'encan, d'eaux-de-vie françaises, vins en barriques et en caisses, sherry, madère, absinthe, vermouth, porto, muscat, &c., qui doit avoir lieu aujourd'hui à 10 heures et demie du matin, au magasin des importateurs MM Fuentes & Chabert, No 30, rue de la Vieille-Levée, par le ministère de Bernard Turpin, encanteur. Pour les détails, voir les annonces dans nos colonnes.

☞ **Grande vente de Marchandises Sèches, pour clore des consignations et pour cause de déménagement.**

—IMPORTATION DIRECTE—

MM. VINCENT & Co., encanteurs, font une grande vente (sans réserve et par catalogue) de quatre cents caisses et balles de Marchandises Sèches étrangères et américaines, VENDREDI, 23 du courant, à la grande maison d'importation de MM P. Marès & Co, rue Bienville, No 43.—Le stock comprend: Indiennes, Draps, Mousselines de laine, Soieries, Velours, Toiles, etc., et 20 caisses de bonneterie.

La vente est sans réserve.

Habits, Chapeaux et Linge fait.—On verra dans nos annonces d'encan que MM. Hoffman et Marks vendront aujourd'hui jeudi, 22 du courant, à leur salle de la rue de Chartres No 38, un magnifique assortiment de vêtements pour la saison, de chapeaux de castor, français, et de nombreux lots de linge fait. Toutes ces marchandises sont choisies exprès pour le commerce de détail. La vente, qui se fera sans réserve, commencera à 10 heures du matin et les conditions en seront annoncées au moment de la criée.

L'EXPOSITION.

Plus de quarante mille personnes ont visité l'Exposition le jour de l'inauguration, et il est permis de supposer que, pendant les neuf jours que doit durer l'exhibition des articles exposés, le nombre des visiteurs s'élèvera à cent cinquante ou deux cent mille. La population entière de la Nouvelle-Orléans et les nombreux voyageurs venant des paroisses de la Louisiane et des Etats voisins, auront pu juger par eux-mêmes de la valeur des produits agricoles, industriels et artistiques soumis à leur appréciation. Nous ne croyons donc pas nécessaire de publier une revue détaillée de tous les articles envoyés, ni de faire une réclame pour chaque exposant. Un coup-d'œil par l'ensemble de l'Exposition suffira pour attirer l'attention sur chacune des branches de production qui y sont représentées. Le rapport qui accompagnera la liste des prix accordés fera connaître l'état actuel de l'industrie et de l'agriculture dans notre région, et servira de point de comparaison pour les Expositions suivantes.

A l'exposé rapide que nous nous proposons de faire aujourd'hui, nous ajouterons quelques notices spéciales pour les inventions qui se rattachent à l'agriculture et à la navigation.

La première chose que l'on aperçoit en entrant sur le terrain, c'est la série de stalles destinées à recevoir les animaux. Il n'y en avait, mardi, qu'un petit nombre, les arrangements n'ayant pas été terminés à temps, mais nous avons lieu de croire que de beaux échantillons de bêtes à cornes, de chevaux, de mulets et de cochons figureront au concours. Comme l'a dit le juge Barthe, l'élevage des bestiaux et des chevaux est une des branches les plus importantes de l'agriculture, aussi faut-il espérer que les prix accordés, cette année, aux exposants, stimuleront l'introduction ou la reproduction des meilleures espèces, ou l'amélioration des espèces communes. Nous avons en Louisiane, en fait d'espèce bovine, entre la race commune, plusieurs individus de la race anglaise de Durham, et quelques taureaux croisés descendant des fameux bisons de l'Inde. Il serait à désirer que cette dernière race fût propagée ici, car elle convient parfaitement au climat et offre de grands avantages. En ce qui concerne les chevaux et les mulets, il y a aussi beaucoup d'améliorations à introduire pour perfectionner les espèces existantes par des soins intelligents et par un croisement convenable. Le prix élevé des volailles et des œufs indique qu'il y a là pour les habitants des campagnes une source de petits profits qu'ils paraissent trop négliger. Nous avouons préférer les espèces utiles aux variétés de fantaisie dont nous avons vu quelques jolis échantillons. Les courses de chevaux ont prouvé que la Louisiane est riche en chevaux de selle et de trot; mais elle manque de chevaux de trait pour l'agriculture et les transports, et ce service est généralement fait par les bœufs et les mulets.

Nous n'avons pas eu le temps d'examiner en détail les produits agricoles proprement dits; ils nous ont paru peu nombreux; nous reviendrons sur ce sujet.

Un bataillon de charrues de tous les genres et de tous les modèles était rangé sur le passage des visiteurs, et à côté figuraient des machines à planter le maïs et le coton, des machines à faucher et à récolter qui méritent d'attirer l'attention toute particulière des cultivateurs et des inventeurs, car elles peuvent donner l'idée de nouvelles inventions propres à la culture de nos produits spéciaux.

Sur la droite en entrant, se trouve un immense hangar destiné aux véhicules de toute nature provenant des manufactures du Nord et de celles de l'Etat. A côté de splendides voitures de maître, de cabriolets et d'un magnifique corbillard, nous avons remarqué le véhicule destiné à porter les tuyaux de la compagnie Phœnix No 8, et qui a été construit par M. Schwartz de notre ville, puis des haquets (drays), de grandes roues pour le transport des bois et des chariots et charrettes de tout genre, dont chacun admirait la solidité et la forme, et qui pour la plupart sortaient des ateliers de constructeurs orléanais.

Dans le département des machines, l'industrie locale était dignement représentée par une machine à vapeur de 40 chevaux, des scieries, des moulins, des pompes, &c, qui disputeront le prix aux machines exposées par les agents des manufactures de l'Ouest et du Nord. Plusieurs de ces machines étaient en mouvement, de façon que les spectateurs pouvaient se rendre plus facilement compte de leur usage et des avantages particuliers de leur construction.

Parmi les nouvelles inventions, nous mentionnerons un nouveau système de palettes pour les roues de bateaux à vapeur, dû à M. J. Edson de cette ville, et qui offre, assure-t-on, une supériorité incontestable sur les anciennes palettes. Il serait à désirer qu'un essai pratique permît de constater le mérite de l'invention. M. Ed. son a exposé également une machine à cylindre vertical.

Un petit bâtiment était consacré aux poêles de cuisine à l'huile de pétrole, et la foule s'arrêtait pour les voir fonctionner; nous avons souvent fait ressortir les avantages qu'offre ce genre de fourneaux et nous n'avons pas besoin d'insister de nouveau sur ce point.

Un peu plus loin se trouve une grande bâtisse contenant une grande variété d'articles manufacturés, des objets en fonte et en fer, de la sellerie, des meubles, des vêtements, des chapeaux, etc., que nous n'avons pu examiner en détail. Nous avons, en passant, observé une nouvelle espèce de gin pour éplucher le coton; nous la signalons aux planteurs cotonniers.

Enfin, nous sommes arrivé dans le bâtiment octogone destiné aux objets artistiques et industriels les plus variés. La peinture, la photographie, la calligraphie, les ouvrages à l'aiguille et au crochet ont leur place marquée à côté des machines à coudre, des billards, des pianos; et des vitrines resplendissantes où s'étalent les merveilles de l'orfèvrerie, de la bijouterie, etc. C'est aussi le département des sciences et des instruments scientifiques, et plusieurs visites sont nécessaires pour bien examiner les nombreux articles qui y figurent.

Au milieu de l'enceinte on peut voir fonctionner un télégraphe, et même s'en servir pour envoyer des dépêches à ses amis en ville.

N'oublions pas le pavillon de Flore où se trouvent réunis dans un petit espace des échantillons des arbustes, des plantes et des fleurs les plus rares. Une petite île située au centre du pavillon présente une masse touffue de ces arbustes et est bordée par une épaisse plate-bande des fleurs les plus variées. Il a fallu tout réunir dans ce petit espace, mais à la prochaine exposition une plus vaste étendue de terrain sera consacrée au jardinage; et nous espérons que les produits de la petite culture y seront mieux représentés que par les quelques patates et oignons qui avaient l'air de paysans honteux de s'être fourvoyés au milieu d'une société de dames et de messieurs élégamment parés.

Pour un premier essai, l'exposition est très satisfaisante, mais il est utile de signaler les lacunes pour qu'elles soient comblées la prochaine fois. La culture grande et petite n'a pas fourni assez d'articles, eu égard à son importance, au point de vue de la prospérité générale de l'Etat, et il faudra que nos paroisses déploient un peu plus de zèle à la prochaine occasion. Il n'est pas encore trop tard pour exposer et tous ceux qui sont à portée de le faire en temps utile sont invités à envoyer leurs produits; pour venir à la dernière heure, ils n'en seront pas moins bien accueillis.

Dans ce coup d'œil à vol d'oiseau jeté sur l'exposition, nous avons omis de mentionner bien des noms qui nous sont familiers, mais nous aurons occasion de rendre justice au mérite des exposants lorsque nous donnerons le compte-rendu des travaux des comités chargés d'adjuger les nombreux prix offerts par la société ou par des particuliers.

Paroisse Plaquemine. — Nous lisons les paragraphes qui suivent dans l'*Empire Parish*, de la Pointe à la Hache:

On nous assure que plusieurs personnes sont mortes du vomito noir dans notre paroisse.

— On a commencé la roulaison des cannes et le travail se fait avec grande activité.

— L'affranchi Simon Brown, meurtrier de Mary Fisher, sa femme, a été pendu aujourd'hui dans notre cour de police, en présence du public.

Vente d'Habitations. — Nous lisons dans l'*Avant-Coureur* de Saint-Charles:

Jeudi dernier ont été vendues par le shérif de la paroisse, M. Urain Jacob, les propriétés dépendant de la succession de Mme Vve Marcelin Haydel: la terre de 23 arpents de face sur 70 de profondeur, bornée par les propriétés Félix Becnel et Léon et Michel Becnel, a été adjugée à M. Bradish Johnson au prix de $17,600;—la terre de 3 arpents de face sur 40 de profondeur, bornée par l'habitation Bradish Johnson et par une autre terre dépendant de ladite succession à ce dernier, au prix de $11,200;—la terre de même contenance bornée par la précédente et par celle de M. Pierre-Aimé Becnel, à M. Léo Becnel, au prix de $9,000, les trois lots de terre situés en arrière, à M. Alphonse Becnel, à raison de $1 50 l'acre. Les mulets se sont vendus en moyenne $175 par tête et le mobilier a généralement été adjugé à des prix élevés. M. Johnson a acheté pour la somme de $81 la vieille voiture de Mme Marcelin Haydel, comme une relique de l'habitation.

Affaires Européennes.

On savait déjà que le gouvernement de Napoléon III avait créé une commission chargée de réorganiser l'armée française. C'est le 30 qu'a été publié le rapport du maréchal Randon à l'Empereur sur ce sujet. La commission recherchera le moyen de placer les forces nationales sur un pied assez respectable pour assurer la défense du territoire et maintenir l'influence politique de la France. La commission, composée de six ministres, des maréchaux et de plusieurs généraux, aura pour président l'Empereur.

Le *Moniteur* a aussi publié un rapport de M. Behic, ministre de l'Agriculture, sur les dernières inondations.

Suivant un correspondant parisien du *Times* de Londres, les détenteurs de bons mexicains se proposent de faire un effort désespéré pour décider le gouvernement français à garantir leurs créances. Ils signent un mémoire qui doit être remis aux députés et dans lequel ils représentent que le gouvernement a pris d'une manière évidente la responsabilité de la dette mexicaine, en donnant sa sanction au rapport officiel de M. Corta sur la situation financière et les grandes ressources de l'empire mexicain; on déclarant par l'organe de M. Rouher que la France ne rappellerait pas ses troupes du Mexique tant que l'œuvre entreprise par elle dans ce pays ne serait pas achevée de manière à présenter des chances certaines de durée; en choisissant M. de Germiny, sénateur, pour président de la commission financière du Mexique à Paris; en autorisant le Comptoir d'Escompte à ouvrir la souscription à l'emprunt mexicain; en faisant encaisser l'argent de la souscription par les receveurs-généraux des départements; en envoyant au Mexique un membre du Conseil d'Etat, M. Langlais, chargé d'organiser les finances du pays.

Voilà six raisons dont une seule suffirait pour faire croire aux créanciers de l'empire mexicain qu'ils pouvaient se considérer comme créanciers du gouvernement français. Comment leurs réclamations seront-elles accueillies? Le silence du gouvernement est d'assez mauvais augure pour eux.

Suivant une correspondance du *Times* que nous avons déjà citée, Napoléon III aurait dit à l'impératrice Charlotte, quand il a reçu sa visite, que Maximilien devrait céder deux provinces aux Etats-Unis pour s'assurer leur appui. On assure maintenant que la malheureuse princesse lui a répondu: "J'espère que V. M. fera mon mari roi de Pologne, s'il ne peut se maintenir en Amérique." Si ce fait est vrai, il prouve que la maladie de l'impératrice Charlotte remonte au moins à l'époque de cette visite.

S'il faut en croire une autre correspondance que le même journal reçoit de Berlin, Napoléon III aurait fait savoir au Pape qu'il est décidé à soutenir son pouvoir temporel contre tous ceux qui voudraient y porter atteinte, et à réoccuper Rome en cas de rébellion ou d'invasion. D'un autre côté, la reine d'Espagne a écrit à Pie IX pour lui offrir une de ses provinces, en cas qu'il ne pût se maintenir à Rome, même avec le secours des troupes espagnoles. On peut s'attendre à toutes les extravagances de la part du gouvernement d'Isabelle. Il est plus difficile d'admettre que Napoléon III s'obstine dans une folie dont il connaît l'impopularité et par conséquent le danger.

Le maréchal O'Donnell est à Paris, où il se trouve gravement malade.

Le *Journal* de Posen publie comme authentique une nouvelle très grave. Il dit avoir appris par la voie de Vienne que le cabinet de St Pétersbourg, mécontent de l'attitude prise en Gallicie par le gouvernement autrichien, a proposé récemment au cabinet de Berlin de céder à la Prusse la rive gauche de la Vistule, pourvu que la Prusse consentît à l'annexion de la Gallicie orientale à la Russie, et laissât à cette dernière puissance toute liberté d'action en Orient.

Le *Journal* de Posen porte à l'*Invalide Russe* et à la *Gazette de l'Allemagne du Nord*, c'est-à-dire aux organes officiels de la Russie et de la Prusse, le défi de démentir le fait qu'il livre à la publicité.

On a quelques détails sur la tentative d'assassinat dirigée contre l'empereur d'Autriche à Prague. L'homme qu'on en dit coupable est un ouvrier tailleur. Au moment où François-Joseph, sortant du théâtre, entrait dans sa voiture, on vit cet homme diriger un pistolet contre l'empereur. Un Anglais, nommé le capitaine Palmer, qui se trouvait à côté de lui, saisit sa main et empêcha l'accomplissement probable du meurtre. L'homme fut immédiatement saisi par la police. Le pistolet était chargé d'une balle.

Le gouvernement italien s'occupe activement de désarmer. On lit à ce sujet dans une correspondance adressée de Florence au *Moniteur*:

Les mesures de réduction dans l'état des armements se poursuivent avec activité. Le ministre de la guerre vient d'envoyer un congé illimité à tous ceux des militaires des classes 1835, 1836, 1837, 1838 et 1839 qui font partie des 1er, 6e et 7e corps d'armée, et ceux de la classe de 1840 qui servent dans l'infanterie, ainsi que les bersagliers.

On envoie de même en congé illimité tous les soldats vénitiens qui étaient au service de l'Autriche et dont les autorités militaires autrichiennes font successivement la remise aux officiers italiens. D'après les arrangements pris, cette remise devrait avoir lieu simultanément sur deux points, à Vérone et à Udine; mais elle ne s'opère effectivement qu'à Vérone, ayant été suspendue à Udine par mesure sanitaire.

L'Angleterre a été mise en émoi par un discours que M. John Bright a prononcé à Dublin le 30 octobre. Le grand orateur a reconnu la légitimité des griefs de l'Irlande, qui gémit sous l'oppression d'une église étrangère et d'une aristocratie établie par la conquête. Après avoir été traitée par l'Angleterre comme par un maître, faut-il s'étonner que le peuple irlandais lui ait voué une haine mortelle et qu'il ait en vue son salut d'une autre région? M. Bright a été couvert d'applaudissements quand il a fait entendre ces paroles:

« Les anciens Hébreux en captivité se tournaient vers Jérusalem quand ils faisaient leurs prières; le sectateur de Mahomet se tourne du côté de la Mecque, et le paysan irlandais, quand il demande au ciel du pain, de la liberté et du bonheur, tourne ses regards vers le soleil couchant. Les aspirations de son cœur vont jusqu'au delà de l'immense Atlantique, et il embrasse en esprit la grande république de l'Ouest. »

Le *Scotsman*, d'Edimbourg, annonce que Mme Lincoln, veuve du président Lincoln, réside temporairement à Bothwell, en Ecosse.

Autre gros vol. — Lucien Audry, jeune homme employé dans le magasin de M. L. Bussot rue Tchoupitoulas No 24, était allé hier à la Banque d'Amérique pour y faire un dépôt. Il laissa son livret contenant $1,196, sur le comptoir, et s'occupa un instant d'autre chose à la banque. Quand il jeta les yeux sur le comptoir, il n'y trouva plus ni son livre ni son argent. Qui s'en était emparé? Voilà le mystère.

Opéra Italien.—La troupe italienne de M Strakosch n'a plus que trois représentations à donner en cette ville; l'*Africaine* ce soir, *Fra Diavolo* demain, et *Le Barbier* samedi. Nous n'aurons probablement pas occasion d'entendre la dernière œuvre de Meyerbeer d'ici à l'hiver prochain, car c'est un ouvrage difficile à monter et qui exige beaucoup de temps et d'étude. Plus on entend les opéras de Meyerbeer plus on les écoute avec plaisir, car on y découvre chaque fois de nouvelles beautés. Comme nous l'avons dit, le public ne s'attendait pas, à la première représentation, à un aussi bon résultat, et il a été agréablement surpris. La seconde représentation sera, nous l'espérons, aussi brillante que la première. Mme Ghioni, Mlle Canissa, MM. Lifre, Susini et Marra feront tous leurs efforts pour nous laisser un bon souvenir de la musique de Meyerbeer et de leur manière de l'interpréter. On commencera à sept heures et demie précises.

Théatre d'Orléans.—Il y avait foule mardi, au Théâtre d'Orléans, et les artistes se sont fait souvent applaudir dans les trois pièces qui ont été jouées.

Ce soir on donne un spectacle varié composé de deux comédies: *Les projets de ma tante* et *La poudre aux yeux*, et d'un vaudeville *Le tigre du Bengale*.

La troupe répète pour dimanche *Le Sonneur de St-Paul*.

Théatre de l'Opéra.—La troupe dramatique de M. Alhaiza répète activement pour dimanche *Le Sonneur de St Paul*, grand drame populaire. Madame Lacroix doit y remplir le rôle de *Lady Clary*, dans lequel elle a obtenu à Paris une série de succès.

Grand Concert sacré. — Messieurs les artistes et amateurs, qui ont prêté leur concours à l'exécution de la messe de Mozart dans les cérémonies d'inauguration de la Foire aux Fair Grounds, sont invités à se rendre demain, vendredi, à 3 1/2 heures précises, dans la salle de l'Institut, pour y répéter quatre chœurs qui feront partie du Grand Concert sacré annoncé pour dimanche prochain, 25 du courant. Cette solennité musicale aura lieu aux Fair Grounds, sous la direction de MM. J. Von la Hache, G. Colliguon, Gustave Smith et Jeager.

☞ Une des presses de la "RENAISSANCE LOUISIANAISE" est installée sur le Champ de Foire et y exécute, sous les yeux de la foule, tous les travaux d'imprimerie que demande le commerce, tels que: cartes, circulaires, notices, &c., à distribuer au public. Les ordres sont promptement remplis.

S'adresser au bureau du journal, 48 rue Conti angle du Passage de la Bourse.

Pour les Fair Grounds. — Les moyens d'aller à la grande Foire se rencontrent à peu près dans tous les quartiers de la ville, mais le moyen le plus agréable est celui que le bateau à vapeur *Thomas May* offre aux visiteurs pour 25 cents. Ce bateau commence tous les jours son service à partir de 9 heures du matin et le continue jusqu'à 5 heures du soir.

CHRONIQUE LOCALE.

La Foire.—Une autre belle journée a favorisé cette grande entreprise et la foule a été hier aux Fair Grounds presque aussi considérable que le premier jour, bien que les cérémonies ne dussent pas se renouveler. Les recettes, néanmoins, sont fort inférieures.

La première exhibition s'est bornée aux animaux, les opérations de fauchage et autres ayant été retardées par le défaut de machines attendues de St-Louis et qui ne sont pas arrivées à temps pour les premiers exercices. Mais nous avons remarqué qu'il s'opérait constamment de nouvelles additions aux articles déjà signalés.

Une des particularités les plus remarquables de la Foire est le jardin de fleurs, arrangé par M. Morse avec l'assistance des dames. Toutes les fleurs du Sud embellissent le pavillon consacré à cette exhibition; on ne peut rien voir de plus frais, de plus élégant et de plus enchanteur: la fée aux roses elle-même serait satisfaite.

Les résultats des courses d'aujourd'hui a été pour l'Américain Star, étalon appartenant à J. P. Roach, un prix de $100 contre Charles Chase, du colonel Nilligan, et un prix de $50 et une médaille pour Hawk et Buzzard, appartenant à G. W. Léonard, contre Eva et Georgina, appartenant à M. C. H. Slocomb. Il s'agissait de bêtes d'attelage et de courses en buggies et en sulkies.

Dans l'arène, les exhibitions ont été tout à fait intéressantes. Le capitaine C. H. Slocomb a eu un prix de $30 pour une vache, et A. Fortier un prix de $100 pour un étalon de 5 ans en harnais et en selle.

Programme d'aujourd'hui.

Veau qui tette, $20. Taureau d'Inde, $50. Vache, $20. Veau, $20 (au dessous de 4 ans).

Taureau gras, $10. Vache, $10. Veau $10. Etalon de trot, de 6 ans et plus, $100; au-dessus de 6 ans $75. Jument de race et poulain élevés dans l'Etat, $25.

Essai de charrues dans un champ près de l'arène. A 3 1/2 P. M., course d'attelages, libres, sans enregistrement, en wagons, $100.

Chevaux particuliers et courses de buggy, $50, et une médaille d'argent.

Les machines exposées seront en opération pendant tout le temps de la foire.

Perte de bijoux.—Une dame étrangère a perdu hier, à la Foire, une belle montre d'or ornée de diamants. La chaîne d'or à laquelle la montre était attachée fut trouvée cassée sur la personne de la dame, et un morceau resté dans sa poche. Cette dame présume que les voleurs n'y sont pour rien et attribue la perte qu'elle a faite à la presse du monde dans divers endroits où elle s'est trouvée. Vraisemblablement, selon elle, la chaîne s'était accrochée à quelque vêtement et la rupture qui en résulte fut la cause de la perte de la montre.

Ouverture du théâtre allemand.—Nous apprenons que l'ouverture du théâtre allemand aura lieu demain soir. C'est une grande affaire pour la population allemande toujours plus nombreuse à la Nlle-Orléans, et nous ne doutons pas que l'inauguration de la salle ne soit faite avec beaucoup d'éclat.

Première Cour de District. — Le grand juri a présenté hier un rapport sur le workhouse, administré par le gardien en chef Andrews. Il s'y trouvait, quand le juri a visité l'établissement, 192 hommes blancs, 142 femmes blanches, 58 nègres et 55 négresses; en tout 447 prisonniers. Le rapport en fait un triste tableau. Les prisonniers étaient tous fermés à clé et ne s'occupaient de rien. 25 hommes, quelques uns avec des fers aux pieds, étaient détenus dans une petite chambre, et le chef s'est excusé sur ce que la ville ne fournissait pas une garde suffisante, il fallait tenir ainsi les prisonniers pour qu'ils ne s'échappent pas. Ils ont fort peu de linge; quelques uns n'en ont pas même du tout. Sur les 25 détenus dans la même chambre, pas un n'avait de chemise. Leurs lits étaient couverts de vermine. La situation des femmes était aussi dégoûtante; elles sont aussi cruellement traitées que les hommes. On les a maltraitées en présence même du grand juri. Le workhouse administré ainsi est une honte pour la ville.

Un autre grand feu. — Le feu a éclaté hier soir à 6 heures et demie, dans une cuisine attachée à une maison de la rue Bienville, entre Roman et Prieur, occupée par M. Commerce ou Converse, de la maison Converse & Wheeler, marchands de farine. Personne n'était sur les lieux et la bâtisse fut bientôt la proie des flammes qui se sont promptement communiquées à la maison voisine, occupée par M. Rantaul et appartenant à M Weber. La résidence attenante de M. Robinson a été gravement endommagée et la barrière de son jardin détruite. La plupart des meubles ont été sauvés. Une partie considérable des bâtisses brûlées s'est écroulée. Les pompiers Wm Till, Thos. Barley et un autre dont nous n'avons pu savoir le nom ont été blessés; ce dernier a eu quatre côtes enfoncées. Nous estimons la perte à $25,000, mais nous ne pouvons dire si elle est couverte par l'assurance. On ne connaît pas la cause de l'incendie.

Recorder Gastinel.— Ed. Lynch, chez lequel on a trouvé des instruments à l'usage des voleurs, a été arrêté et renvoyé pardevant la Première Cour de District.

Aussi James Johnson, accusé d'être entré dans la maison de S. S. Harris pour y voler.

Paul Moss, accusé par Nicholas Hoffman de vol avec effraction; et Anthony Delpit, accusé d'avoir frappé Ch. Brown avec un poignard, ont été renvoyés en prison où ils resteront jusqu'à ce qu'on les interroge.

Enquête.— Hier le Coroner a fait une enquête sur le corps d'Elisha Foster, (c) âgé de six ans. Verdict: mort du choléra sur le steamer Ruth.

Sinistre maritime.—Le *Commercial*, de la Guadeloupe, nous apprend qu'un épouvantable sinistre a eu lieu entre l'Ilet-à-Cochons et l'Ilet-à-Frégate, dans les derniers jours de septembre.

La barque la *Victoire* était partie de la Pointe-à-Pitre, à destination de Sainte-Marie, ayant à son bord 25 personnes, et parmi elles 5 femmes et quelques enfants. Un fort grain étant survenu, le patron fit placer les femmes et les enfants sous le gaillard d'arrière et les couvrit d'un prélat pour les mettre à l'abri de l'averse. Cette précaution devait causer leur perte.

Tout à coup, la barque, à demi-renversée sous la violence du vent, s'emplit d'eau brusquement, et il devint évident qu'elle allait sombrer. Les passagers, ainsi que tout l'équipage, purent facilement attendre du secours, en se soutenant sur les madriers faisant partie du chargement et qui flottaient autour d'eux; mais, lorsque le patron vint à compter son monde, il se rappela trop tard, hélas! les malheureux qui, cachés sous le prélat, avaient échappé à l'attention de tous.

Les naufragés ont été recueillis par la barque la *Léonide*.

Voici les noms de quelques-unes des victimes: Mme Isidore, Mme Damée et son fils, âgé de 10 ans; Mme Marie Bernard, Mme Hélène Alsina, avec son enfant; Mlle Coralie.

—Une dépêche particulière de Trieste, du 27 octobre, met fin aux commentaires auxquels l'armement de l'*Elisabetta* a donné lieu.

Les dernières instructions envoyées de Vienne au commandant de cette corvette à vapeur lui prescrivent de faire route, la semaine prochaine, pour la Vera Cruz, afin d'y remplacer la corvette à vapeur la *Dandolo*, qui s'y trouve depuis deux ans.

Depuis l'avénement au trône de l'empereur Maximilien, l'Autriche a toujours eu un navire de guerre en station dans le golfe du Mexique. La *Dandolo* qui va être relevé par l'*Elisabetta*, a lui-même remplacé la frégate-mixte *Novara* lorsque ce bâtiment est revenu à Pola pour s'y réparer.

Le commandant de l'*Elisabetta* a reçu l'ordre de faire tous ses arrangements pour un séjour de deux ans à la côte du Mexique.

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES A L'ABEILLE

Abondante recolte de blé en Russie.

JUBILATION DES MOSCOVITES.

Banquet du Lord-Maire à Londres.

Discours de Lord Derby.

Grande démonstration réformiste.

EXECUTIONS DANS LE KENTUCKY.

New York, 21. — Une cour spéciale siégera à Toronto, le 10 du mois prochain, pour juger les autres féniens prisonniers dans cette ville. Deux régiments d'infanterie seront postés à Bedford pendant le procès.

Washington, 21—Le consul des Etats Unis à Odessa écrit, à la date du 6 octobre, que la moisson est maintenant presque finie et que la récolte est considérée comme abondante. C'est la meilleure en qualité et en quantité qu'on ait eue depuis nombre d'années. Il y a par conséquent une grande satisfaction dans le pays, soit parmi les producteurs, soit parmi le négociants.

New York, 21, au soir.—Coton calme; ventes d'aujourd'hui, 2000 balles de 34 à 35 1/2. Café et riz languissants. Fret sur le coton pour Liverpool plus ferme à 1/4 d. 7 30; premières séries 106 1/8; 5-20 de '65, 106 3/4. Nouvelles émissions 108 1/2; 10 40 5, 100 3/8. Or, ferme à 140 1/2.

Boston, 21—Le steamer Java est parti aujourd'hui pour Liverpool sans prendre d'espèces.

Albany, 21—Dans la convention des droits égaux, aujourd'hui, Parker Pilsbury a présenté une résolution contre l'adoption de l'amendement constitutionnel par la Législature d'Etat.

Washington, 21—La course aujourd'hui a été entre Jerome, Lady Lightwood et Monitor. Jérome a été le vainqueur. Le général Grant était présent. Il y aura un prix pour les trotteurs, samedi. Dexter doit y être.

Il y avait au trésor des Etats-Unis, hier, pour $91,500,000 d'or, dont $70,000,000 appartenant au gouvernement et le reste en certificats payables en or.

Halifax, 21. — Le steamer Africa, avec des dates jusqu'au 11, est arrivé.

Le banquet usuel a été donné par le nouveau Lord Maire de la cité de Londres le 9 du courant. Tous les membres du cabinet y ont assisté. Le Comte Derby a dit dans son discours que le ministère désirait obtenir la bonne volonté du peuple par des actes. Il s'est réjoui du rétablissement de la paix dans les deux hémisphères, et il ne peut croire que la grande et puissante nation d'Amérique ne puisse pas dissiper l'agitation qui existe maintenant en elle et qu'elle ne fasse régner la paix d'un bout du pays à l'autre. Il a regardé la pose du câble atlantique comme une autre preuve que l'Angleterre est la maîtresse des mers.

Le *Times* de Londres dit que Derby a fait un de ses plus heureux discours d'après dîner. Il remarque comme étant d'une grande importance la déclaration que la proposition d'arrangement entre l'Angleterre et l'Amérique, en ce qui concerne les réclamations de l'Alabama, sera favorablement regardée et que les devoirs des neutres dans la guerre maritime pourront être, s'il le faut, remis en considération.

Les représentants d'environ 150 sociétés de métiers en Angleterre se sont réunis le 9 à Londres pour arrêter les mesures d'une grande démonstration réformiste par les classes ouvrières le 3 décembre. Il a été résolu que ce jour serait observé comme un jour férié et que les patrons des travailleurs seraient invités à fermer leurs boutiques autant que possible.

Baltimore, 21—Farine très languissante. Mais tendant à la baisse et lourd. Avoine à 56 et 57 et en baisse. Café inactif, Sucre lourd, Whiskey languissant $2 25 à $2 26.

Louisville, 21 — Tabac, ventes 52 boucauts, prix fermes. Farine $9 50. Vieux maïs 92c. Avoine 53. Nouveau maïs 50c. Nouveau porc $22 50. Cochons $6 50 à $6 75. Epaules 14c. Côtes 15c. Saindoux 13 3/4. Coton 31 1/4. Foin $19.

Une bande de "régulateurs" a été organisée dans le comté Marion. Trois hommes ont déjà été pendus. D'autres auront probablement le même sort. Une tentative, qui a échoué a été faite vendredi soir pour faire sortir les prisonniers et les pendre.

Cincinnati, 21.—Farine plus ferme; superfine $10 à $10 73. Marques marchandes de $11 50 à $13 50. Maïs vieux, rare, à 90 c; nouveau maïs, inactif à 50 c. Avoine calme et ferme à 45 c. et 48 c. Cochons inactifs, peu de demandes à $6 25 et $6 60. Porc languissant et en baisse à $21 et $21 50, Nouveau bacon épaules 6 1/2 c; côtés 8 1/4 à 8 1/2. Groceries languissantes; sucre 11 1/2 à 14 1/4. Or 140. Coton ferme à 32.

St-Louis, 21. — Farine, inactive et sans changement. Maïs, languissant; de choix, jaune et blanc, $1 08 à $1 10. Avoine, plus ferme à 51 c. Provisions, calmes. Porc, $22. Bacon, plus bas. Epaules, 14 1/2 c. Côtés, 15 1/4 c. Whiskey, $2 22.

Vicksburg, 21. — Descends, le steamer Julia à 1 h., le Flicker à 10 h. A. M., Lady Gay à 1 h. et le Stormer à 6 h. P. M.

Le fleuve monte.

(Autres Dépêches.)

Liverpool, 20 nov. au soir. — Coton, inactif et sans changement. La clôture s'est faite à 14 d. pour le middling uplands. Ventes, 8,000 balles.

Les céréales ont une tendance à la hausse. Blé, en hausse de 4 d. La farine a haussé de 1 s. Provisions rares. Hausse de 3 d. et 6 d. sur le riz.

Londres, 20 nov. au soir.—Consolidés, 90 1/4 5-20, 90 1/2.

New-York, 21 nov., 1 h. P. M. — Or, 140 3/4. Sterling, 109 pour traites à 60 jours et 109 3/4 pour traites payables à vue. Le coton est languissant à 34 c.

Londres, 20 nov. — Un nouvel emprunt russe de 70 millions de florins a été émis sur le marché.

La Politique du Président.

Nous lisons dans le *Courrier des Etats Unis*:

Le *Times*, dont on connaît les attaches semi officielles, vient de soulever un coin du voile qui couvre l'attitude future du Président, en publiant une lettre adressée par un membre du cabinet à un sénateur de la Nouvelle-Angleterre. Cette lettre, que l'on attribue, non sans raison, croyons-nous, à M. Seward, passe pour exprimer les intentions réelles du Président, et, à ce titre, nous nous faisons un devoir de la reproduire, en faisant remarquer qu'elle s'accorde en tout point avec les opinions que nous avons émises à diverses reprises sur cette question:

« Peu d'hommes ayant rempli une aussi longue carrière publique, dit l'auteur de cette lettre, semblent avoir été moins bien compris que le président Johnson. Dire que c'est un homme à fortes convictions et d'un caractère résolu, c'est constater un fait amplement démontré par la manière dont il a proposé et défendu plusieurs mesures importantes dans le Congrès, tel que le *Homestead bill*, et par l'attitude qu'il a prise contre la sécession et en faveur du gouvernement, pendant la dernière guerre civile. Il croit que la manière dont il a proposé de traiter les Etats du Sud était non-seulement magnanime, mais aussi la seule qui fut de nature à amener une réconciliation prompte et sincère entre les sections hostiles, et il a pensé qu'il était de son devoir de faire usage des prérogatives dont il est investi par la Constitution en faveur de la réalisation de ses vues.

« C'est ainsi qu'il a agi jusqu'ici, et sa conduite sera sans doute la même à l'avenir; mais il ne violera aucune loi, sans cesser pour cela de remplir les devoirs qui lui sont légalement imposés. Il opposera son veto à tout bill qu'il regardera comme inconstitutionnel, sans s'inquiéter de l'impopularité que cela pourra lui attirer. Il exécutera avec une fidélité scrupuleuse toutes les lois, et en particulier celles auxquelles il a refusé de donner sa sanction. Vous semblez craindre, et d'autres avec vous, que M. Johnson ne cherche à imposer l'admission des représentants du Sud au Congrès ou ne commette quelque acte répréhensible capable de troubler la paix publique ou de compromettre le crédit du gouvernement. Ces appréhensions n'ont pas la moindre raison d'être.

« Tout en étant déterminé à exercer tous les pouvoirs qu'il tient de la constitution pour seconder les mesures qu'il croit être favorables au bien public, il ne cherchera pas querelle au Congrès parce qu'il plaira à celui-ci de tenir la même conduite indépendante. Il regrette le désaccord qui existe entre les pouvoirs législatif et exécutif du gouvernement et il serait disposé, je n'en doute pas, à faire de grands sacrifices pour amener une réconciliation. Il ne sacrifiera cependant aucun de ses principes et ne violera en aucun cas la constitution quelque forte soit la pression que l'on cherchera à exercer sur ses décisions. Il veut agir avec droiture suivant les notions qu'il a du droit et de la justice et il laissera au temps le soin de témoigner de la justesse de ses intentions. Il sera aussi fidèle à la constitution et au gouvernement des Etats-Unis, comme Président, qu'il a été ami dévoué de l'Union dans ses plus sombres jours d'épreuves."

Les inondations.—On lit dans une correspondance de Paris:

La commission chargée de répartir le produit de la souscription en faveur des inondés a tenu hier sa seconde séance.

Dans cette réunion, elle a décidé qu'une somme de 280,000 fr. serait immédiatement mise à la disposition des préfets pour être distribuée d'urgence. Elle a fixé la part de chacun des départements appelés à profiter de cette première allocation. J'extrais ces quelques détails du *Moniteur*, mais ce que le *Moniteur* ne dit pas, c'est que des mesures bien plus efficaces doivent être prochainement prises pour faire disparaître les traces du terrible fléau qui a ravagé une partie de la France. L'empereur désire que les populations soient promptement soulagées et surtout avec efficacité; plusieurs projets sont à l'étude.

—Le *Courrier du Pas-de-Calais* raconte l'anecdote suivante qui pourrait presque passer pour une scène de comédie:

Appelé à Paris pour affaire de commerce, M. X.... revient au bout de quelques jours et arrive à son domicile à une heure avancée de la nuit. M. X.... n'ayant pas de clef, appelle un de ses locataires dont il sait que le sommeil est léger. Celui-ci descend au premier appel, ouvre à son propriétaire et lui laisse la bougie. Jusqu'ici rien que de très naturel.

M. X.... a sa chambre au rez-de-chaussée, tandis que madame se couche au premier. M. X.... se met incontinent à la recherche de sa clef qu'il compte trouver dans sa cachette habituelle; mais de clef, point. Accablé de fatigue, il monte en maugréant l'escalier qui conduit à la chambre de sa femme, entre dans le sanctuaire du sommeil, se dirige vers le lit et secoue la dormeuse en demandant sa clef.

—Mon Dieu! mon Dieu! s'écrie celle-ci effrayée. Au secours!

Au même instant, un homme se jette hors du lit, et dans le costume le plus succinct, se précipite sur M. X.... qu'il saisit à la gorge en lui criant:

— Qu'êtes vous? que voulez-vous?

Notre héros avait affaire vraiment plutôt l'air d'un malfaiteur que celui d'un honnête bourgeois; car il s'était tellement prémuni contre la fraîcheur de la nuit que, de toute sa figure, on ne voyait que les verres de ses lunettes qui miroitaient à la lueur de la bougie qu'il tenait toujours à la main.

Pendant ce temps, la femme, terrifiée, continuait de pleurer et de se lamenter. Dans cette situation critique, M. X...., suffoqué, étranglé, peut à peine balbutier: « Mais.... je suis.... le.... patron de la maison. Lâchez-moi! »

Cependant, tout ce vacarme avait peu à peu arraché au sommeil toutes les personnes de la maison, qui arrivent successivement, peu ou point vêtues, pour s'enquérir du sujet d'un pareil esclandre. Alors tout s'explique. En l'absence de son mari, Mme X.... avait loué son propre chambre à un jeune couple qui fait partie de notre troupe de comédie, tandis qu'elle même avait fait élection de domicile nocturne dans la chambre de son mari.

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi soir, 21 novembre.

Le mouvement extraordinaire du coton est ce qu'il y a de plus remarquable, aujourd'hui, sur le marché Bien que les facteurs se soient montrés plus exigeants, les transactions ont atteint le chiffre de 6,500 balles à des prix qui indiquent une hausse de 1 cent par livre. L'article se raffermissait à la clôture.

La demande de numéraire a été limitée. L'or a ouvert, ce matin, à 141 1/4 à 141 1/2 contre 141 1/2 à 142 hier soir, mais, après les dépêches de midi, il a fléchi et a clos faible à 140 1/2 à 141.—Une vente de $1,800 a eu lieu, au premier Board, à 141 1/4; au second Board, il s'est traité $5,000 à 140 7/8, $2,000 à 140 7/8, $10,530 (1,500, 3,530 et 5,000) à 141 et $3,880 à 141 1/2, au-dessous, $30,000 (10,000 et 20,000) à 140 3/4, $45,000 (5,000 et quatre lots de 10,000) à 140 3/8, $50,000 (trois lots de 10,000 et 20,000) à 141, 4,000 à 141 1/8 et 18,000 (2,000 et 16,000) à 141 1/2.—Dans l'argent, $500, en demi piastres américaines, à 137 3/4 et $1,100 à 138; 1,000 piastres mexicaines à 3/4 de prime pour de l'or.

Le mouvement n'a été que modéré dans le change étranger. Les offres ont été assez nombreuses, mais les transactions sont limitées par suite du désaccord entre les vendeurs et les acheteurs. Les ventes de sterling embrassent 4,000 livres (1,000 et 3,000) de bon clear, à 150; 6,000 livres (2,000 et 4,000) en traites-connaissements, à 150 1/2; 3,500 livres (1,500 et 2,000) en bon clear et No 1 à 151; 1,750 livres à 151 1/2; 2,000 livres de banques à 152 1/2; 2,000 livres (1,000 et 1,000) de banque à 153, 1,000 livres à 153 1/2; 500 livres à 154; 3,000 livres à 154 3/4 et 2,000 livres à 108 pour de l'or. Dans les francs, 15,000, 90,000 et 135,000 No 1 à 3.75; 12,600 à 3.70; 130,000 à trois jours de vue, au même taux et une petite somme de banque à 3.67 1/2.

Le sterling peut être coté nominalement à 150 les traites-connaissements, 151 à 152 le No 1 à première classe et 154 le change de banque; les francs à 3.75 à 3.72 1/2 le commercial No 1 et 3.65 à 3.62 1/2 le change de banque.

Il ne s'est opéré dans le change américain aucun changement qui soit digne de remarque. Les banques ont tiré sur New-York à 1/4 à 3/8 de prime—généralement à 3/8. Il y a en bonne demande pour remises. Les ventes de change commercial comprennent $20,000 et $10,000 au pair, $20,000 et 50,000 à 1/16 de prime, $18,000, $50,000 et $150,000 à 1/8 et $250,000 à 1/8 à 3/16 à 1/4. Au dehors, le cours du change à vue a été de pair à 3/16 de prime.

Il ne s'est vendu d'actions ni au board ni sur le marché.

Les bons de la ville n'ont pas trouvé d'acheteurs. Les consolidés sont cotés à 94 1/2 à 95 et les émissions en faveur de chemins de fer à 85 à 85 1/2, suivant les coupons.—Les "sixes" de la Louisiane sont cotés à 75 à 76; les bons du chemin de fer de Jackson, première hypothèque, à 85 à 87 1/2; les bons du chemin de fer des Opelousas, première hypothèque, avec huit coupons échus, à 75 à 76.

Il s'est vendu, au board, $5000 en billets de la banque de la Louisiane à 67 1/4, et $2000 en billets de la ville à 39 1/8. Au dehors, $500 en billets de l'Etat à 97 cents.—Les billets de la banque de la Louisiane sont cotés à 66 à 68 et les billets de l'Etat à 96 à 97 cents.

¶Le procès Rothschild—Nous avons parlé il y a quelques jours, d'une action introduite par la maison Rothschild devant les tribunaux de la Virginie pour obtenir la restitution d'une quantité de tabac saisie à Richmond par les autorités fédérales après la capitulation de cette ville. Cette affaire fournit un nouvel exemple de l'élasticité, ou plutôt du manque de cohésion des lois américaines, qui laissaient place à d'incessants conflits de juridiction. Le cas présent est plus singulier encore qu'aucun autre dont nous ayons souvenir; il n'y a ni juridiction ni autorité quelconque à laquelle il puisse légalement ressortir. Comme, suivant toute apparence, l'affaire est appelée à faire quelque bruit ici et ailleurs, il n'est pas inutile d'en signaler au moins l'origine.

En 1860 la maison Rothschild, concessionnaire de certaines fournitures pour le gouvernement français avait acheté en Virginie de grandes quantités de tabac. Ce tabac, réuni dans différentes localités de l'Etat, avait été transporté à Richmond, et emmagasiné dans divers entrepôts de la ville en attendant qu'il fut expédié en France, les détenteurs donnant, suivant l'usage, des reçus connus dans le commerce sous le nom de *tobacco notes*.

Quand la guerre éclata et que le blocus fut établi, il restait encore beaucoup de ces tabacs en entrepôt à Richmond. La maison Rothschild ne fit aucune tentative pour les soustraire illégalement aux conséquences de l'état de guerre; mais des démarches furent faites par voie diplomatique pour obtenir une autorisation exceptionnelle d'exportation; ces démarches n'eurent aucun résultat.

Le 3 avril 1865, Richmond capitula et la ville fut dévastée par un immense incendie. Une partie du tabac appartenant à MM. Rothschild fut probablement détruite; mais quatre cents boucauts survécurent dans les entrepôts de MM. R. H Dibrell et W. W. Weisiger, dont la maison Rothschild avait les reçus en bonne forme depuis 1860.

Les troupes fédérales entrèrent dans la ville et les autorités militaires s'emparèrent de toutes les valeurs confédérées sur lesquelles il fut possible de mettre la main. Dans la confusion inséparable d'un tel événement, les quatre cents boucauts furent saisis par erreur comme propriété confédérée et n'ont pu être restitués depuis. C'est là l'origine du procès actuel.

La question de droit est indiscutable; seulement il s'agit de savoir quelles autorités sont compétentes pour la décider. Le colonel John S. Loomis, agent spécial du Trésor, qui a reçu le premier les marchandises en dépôt, a été parfaitement édifié sur le mérite de la réclamation; mais il ne s'est pas cru autorisé à y satisfaire, et il en a référé à Washington. C'est là qu'apparaît une lacune légale des plus singulières. Le secrétaire du Trésor a découvert qu'en vertu de la loi régissant les propriétés capturées et abandonnées, il n'avait lui-même aucune autorité pour restituer des valeurs saisies, ni lui, ni le Président, ni qui que ce fût. L'attorney général consulté a déclaré qu'il était inutile d'examiner les titres de la maison Rothschild, attendu que, titres ou non, le tabac devait suivre le sort de toutes les propriétés saisies, c'est-à-dire être vendu en vente publique.

Là commence une série d'embroglios de procédure qu'il est inutile et qu'il nous serait presque impossible de suivre dans leurs méandres inextricables. Cependant le tabac n'a pas été vendu; il est toujours sous séquestre, et les deux points essentiels aujourd'hui en lumière sont:

1o Que les Etats Unis n'ont pas plus de droit légal sur le tabac saisi qu'ils n'en ont sur la propriété du palais des Tuileries.

2o Que, aux termes des lois existantes, aucune autorité quelconque n'a le droit de le restituer, quels que soient les titres sur lesquels se fonde la réclamation.

En désespoir de cause, la maison Rothschild a porté l'affaire devant les tribunaux locaux; mais la compétence de ces tribunaux est contestée par l'attorney de district de la Virginie agissant au nom du département du Trésor, et il paraît probable que ces conclusions seront adoptées. Les choses en sont là. Quelle sera l'issue et dans quelle phase entrera l'affaire après cette réponse? C'est ce qu'il est impossible de prévoir; encore moins le résultat final, que ne verra peut-être pas la présente génération.

(*Courrier des Etats Unis.*)

BULLETIN COMMERCIAL

BUREAU DE L'ABEILLE,
Mercredi soir, 21 novembre 1866.

Coton.—La demande a été vive et générale ce matin, à l'ouverture du marché et n'a cessé d'être fort active durant toute la journée. Les facteurs, en général ont montré le désir de vendre, et bien que leurs demandes aient considérablement outrepassé les prix courants, il s'est cependant établi entre les acheteurs une concurrence d'une animation peu ordinaire, de sorte que les ventes se sont élevées à 6500 balles, dix neuf courtiers ayant pris part aux affaires. Les prix payés ont montré une amélioration de 1 cent par livre sur tous les grades, et, conformément, nous cotons comme suit: ordinary 27 à 29 cts, good ordinary 30 à 31 cts, good middling 32 à 33 et middling nominal à 35 cents. L'état peu satisfaisant de l'or et du change étranger, exerce, à ce qu'il paraît, une influence défavorable sur les opérations.

ETAT DU COTON.

Stock en mains le 1er sept. 1866..balles	102,082
Reçu aujourd'hui	3478
précédemment	164725
	168203
	270285
Expédié aujourd'hui	297
précédemment	110831
	111128
Stock en mains à bord de navires non expédiés	159157

Sucre et melasse—Les arrivages, augmentent actuellement; depuis hier nous avons reçu 700 barils de melasse et 321 boucauts de sucre, en majeure partie du haut de la côte. Nous avons encore à noter un marché fort calme tant pour le sucre que pour la melasse qui, depuis hier, ont baissé, le sucre de 1/4 cts la livre et la melasse de 10 cts par gallon. Il s'est trouvé sur le marché des acheteurs pour le commerce de la ville, pour les ports voisins, pour l'intérieur et pour les marchés du Nord et de l'Ouest, mais ils n'ont acheté que bien peu, car ils attendent que les vendeurs baissent rapidement au-dessous de la fixité. Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 150 boucauts de sucre et 600 barils de melasse en divers lots, à des prix qu'ailleurs avec les cotes révisées suivantes:

Sucre—Inférieur, 8 à 8 1/4 cts; commun, 9 à 9 1/4, bon commun — à —, fair 10 à 10 1/4, fully fair, 11— à 11 1/4 cts; prime, 12— à 12 1/4, seconde 10 à 11; jaune clarifié 12 1/4 à 13, blanc clarifié 13 1/4 à 13 1/2.

Melasse—Inférieure 45 cts; Commune 50 cts; bonne 52 1/2, prime 55 à 60, choisie 62 à 65 c. le gallon.

Le marché aux sucres et aux melasses de Cuba est calme et il ne s'y fait que des affaires en détail à 13 à 13 1/4 cts la livre de sucre en caisse Nos 12 et 13 et 60 cts le gallon de melasse en boucauts.

Tabac—Nous avons entendu parler de la vente d'un petit lot, mais nous n'avons aucun détail à ce sujet. Le marché est calme mais ferme et les facteurs refusent de faire les concessions demandées par les acheteurs. Quelques boucauts ont été pris pour l'emballage et pour le commerce de la ville. Nous continuons à coter: Low refused, léger et lourd 3 1/4 à 4 1/4 en monnaie courante, good do, 5 à 5 1/4, common leaf, 6 à 7 1/4, fair 8 à 10 good 11 à 12, fine 13 à 15, choice selections 15 à 20, cutters et balers 20 à 25.

Fret—Les offres pour Liverpool sont assez nombreuses, mais le marché au fret pour les autres ports est fort calme; les taux en sont, cependant restés sans changement. Le steamer qui est actuellement à destination de Liverpool a déjà tout le complément de son chargement engagé à 3/4d par livre de coton. Les taux sont de 1 cent par livre de coton et de 90 cts par baril de farine sur vapeurs pour New York, et 1 1/4 par livre de coton pour Boston. Voiliers pour New York 3/4 cent par livre de coton et 75 cents par baril de farine. Voiliers pour Boston 7/8 cts pour le coton et 75 cts par baril de farine. Pour Philadelphie et pour Providence 1 cent par livre de coton. Les voiliers pour Liverpool demandent 1/2 à 9/16 d par livre de coton, et 1 1/8 cent pour le Havre.

Produits de l'Ouest et Provisions.—Le mouvement dans la farine a été très peu actif et les prix des bas grades ont été apparemment plus faibles. Le maïs est calme, celles approvisionnements en sont forts, et les prix de l'article ont une tendance vers les chiffres les moins élevés. Dans l'avoine et le son nous n'avons aucun changement à noter, et le foin est en quelque sorte plus bas. Dans les provisions, nous avons trouvé les choses dans une fluctuation telle que nous avons décidé d'omettre, pour le moment du moins, nos remarques et nos cotes habituelles.

Farine.—Les demandes ont été considérables aujourd'hui, mais la somme des transactions qui en sont résultées a été peu forte, les ventes n'ayant embrassé que 500 barils de la denrée, lesquels ont changé de mains comme suit; 100 barils de superfine à $10 50, 200 do à $11, 100 do de triple extra à $14 50 et 75 do de choix pour familles à $16 le baril.

Maïs—L'approvisionnement de maïs est fort, et le marché est calme et fléchit en même temps. Les transactions d'aujourd'hui ont été fort restreintes, n'ayant embrassé que 2000 sacs, dont 200 de jaune et 400 de jaune et de jaune mélangé à $1 32 1/2; en outre, 300 et 700 de blanc à $1 35 le boisseau.

Avoine—Il existe sur la levée un assez fort stock d'avoine, mais il n'y en a que bien peu en magasin et les prix de l'article courent fermement à 65 cts le boisseau. Ventes, aujourd'hui, de 2000, 400, 300 et 200 sacs aux chiffres ci-dessus.

Son—Le stock de l'article suffit aux besoins de la consommation et les ventes ont lieu à $1 40 à $1 45 les cent livres, et, aujourd'hui, nous avons remarqué, des ventes embrassant 2000 sacs, en lots, le tout écoulé moyennant les prix ci-dessus.

Foin—La force de l'approvisionnement actuel de foin a causé une baisse dans les prix de l'article et aujourd'hui 150 et 290 balles de prime St Louis ont changé de mains à $28 50 le tonneau.

Provisions—Le marché au porc, au bacon et au saindoux est calme, et de plus, il tombe; aussi, pour le moment, nous nous dispenserons d'établir des cotes.

Chandelles de star—L'approvisionnement de chandelles est faible, et la demande de l'article est modérée. Les ventes de l'article n'ont pas excédé 250 caisses de Shaffers, de grandeurs assorties. Les chandelles de 12 onces se vendent 19 1/4 cents la livre.

Café—Le total des importations directes, depuis la fin de la guerre jusqu'au 1er juillet, s'est élevé à 44,055 sacs. Depuis le 1er juillet, directement 12850 sacs. Arrivé cette semaine 4100 sacs. Stocks en premières mains 5035 sacs. Les commerçants répondent aux demandes moyennant 19 1/4 cts en or et 26 1/2 cts en monnaie courante pour le Rio prime.

Laine—Le marché est presqu'entièrement dépourvu de laine lavée, laquelle est en demande et peut commander 35 à 45 cts la livre. Il s'est récemment vendu 15,000 livres de l'article de la Louisiane et du Texas, moitié lavée à 35 cts et 3000 do de lavée à 45 cts la liv.

Sel—Il n'y a actuellement sur le marché que peu de sel des Iles Turques et les tempêtes qui se sont fait sentir tout récemment encore nous empêcheront d'en recevoir de nouveaux envois, du moins pour quelques temps. Le sel de Liverpool ne montre que peu ou point de changements et nous cotons actuellement $2 30 à $2 60 pour le fin et $2 20 à $2 50 pour le gros en entrepôt et $2 05 pour le premier et $2 le sac pour le dernier à prendre par chargement.

Sacs en fibre—Il ne se fait que peu ou pas d'affaires dans l'article et faute de ventes nous continuons à coter 28 1/4 à 29 1/2 la pièce.

Huiles—Il se fait quelques demandes d'huile et nous cotons l'huile de lin à $1 80 à $1 90. L'huile de graines de coton crue à $1 75 à $1 80 et la raffinée à $1 50 à $1 60.

Provisions navales—Le marché est presque dépourvu de ces articles et les prix continuent à courir en faveur des détenteurs. Nous cotons actuellement la résine commune à $4 10 à $4 25, do No 2 à $6 50 et No 1 à $7 75 à $9 50 le baril. Esprit de térébenthine $1 cts le gallon.

Houblon—Il se fait une bonne demande de houblon de la nouvelle récolte à 65 à 70 cts la livre, le houblon bavarois vaut 85 cts.

Riz—Il n'y a pas de riz de la Caroline sur le marché. Le stock de riz de la Louisiane est faible et cette qualité se vend couramment à 12 à 14 1/2 la livre.

Haricots—Il se fait quelques demandes de haricots de l'Ouest à $6 à $7 le baril, tandis que les haricots du Nord sont recherchés et valent $10 à $13 le baril.

Peaux—Nous cotons le cuir à semelles, préparé à la cigüe 40 cts, le cuir tanné à l'écorce de chêne 50 à 52 cts, le cuir pour harnais 52 à 60 cts, les peaux crues du Texas à 18 à 20 cts la livre et les peaux de veaux $40 à $50 la douzaine.

Corde d'emballage—Il y a eu des demandes considérables et les prix de l'article sont fermes à 14 cts la livre. Nous n'avons cependant aucune transaction à rapporter.

Toile d'emballage de l'Inde—Il n'y en a que fort peu en premières mains et les commerçants font face à la demande à 31 cts pour l'article en rouleaux et en balles 35 1/2 cts la verge.

Bandes de fer pour l'emballage—Le stock de cet article est faible, et la demande n'en est que modérée à 11 à 12 cents la livre.

Divers—Les pommes de terre se vendent $2 75 à $3, les oignons $3 25 à $3 50, les pommes abondent tant, qu'elles ne rapportent pas plus de $2 à $3 50, les œufs $30 à $32 le baril; les poules $5 à $7, les dindes $24 à 30 et les oies $12 à $14 la douzaine, les choux $12 à 14 le panier.

Whisky—Il ne se fait dans l'article que des affaires en détail à $2 25 à $2 40 le gallon de rectifié de l'Ouest, tandis que le whisky de la Louisiane se vend par quantités à $2 à $2 20 et en petits lots à $2 25 le gallon.

Drèche—Les dernières ventes rapportées ont eu lieu à $1 75 la livre pour la qualité choisie du Canada.

Beurre et fromage—Le marché est encombré de beurre de l'Ouest qui se vend à 30 à 35 cts la livre, selon la qualité; le beurre du Nord ou de Goshen se débite à 42 à 45 cts la livre, le fromage de l'Ouest commande 16 à 18 cents et celui du Nord 17 à 18 cents la livre.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 22 novembre.

Arrivés, hier—329 bœufs du Texas—192 cochons.

Vendu—343 bœufs du Texas, 12 bœufs de l'Ouest, 226 veaux et veaux d'un an, 46 cochons, 202 moutons et 9 vaches à lait.

A vendre—1609 bœufs du Texas, 25 bœufs de l'Ouest, 326 veaux et veaux d'un an, 720 cochons, 3844 moutons et 46 vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest, de choix, par liv. net,		— à —	
do do 2me qualité, do		— à —	16
Bœufs du Texas, de choix, par tête		35 — à	45 00
do do 2me qualité, par tête		20 — à	30 —
do do 3me qualité, par tête		16 — à	20 —
Cochons de l'Ouest, par liv. gr.		— à —	12
do du pays do		— à —	10
Moutons du Texas, en lots, par tête		1 50 à	3 50
do du pays, par tête		— à —	
do de l'Ouest, choix par tête		9 —	
Vaches à lait, de choix, par tête		100 — à	150 00
do de 2e qualité, par tête		50 — à	80 00
Veaux d'un an, par tête		5 — à	12 00

Un Piano Louisianais.

Me promenant hier sur le terrain de la grande Exposition, et admirant à loisir les produits de tout genre qui y sont agglomérés, j'entendis tout à coup résonner un instrument que je pris pour un grand piano de concert, et je proposai à un ami de venir l'examiner avec moi. Nous arrivâmes jusqu'au piano, guidés par la musique; mais quel fut mon étonnement en reconnaissant un piccolo! Les sons amples et magnifiques qui m'avaient frappé, provenaient donc de ce petit piccolo! Je l'essayai, et émerveillé, je demandai le nom du fabricant. On me répondit que l'instrument sortait des ateliers de M. VON HOFF, No 27, rue des Magasins. Je déclare hautement qu'aucun autre piano de l'Exposition ne saurait être comparé au piccolo louisianais de M. Von Hoff, et que la fabrication de cet instrument à la Nouvelle-Orléans est un triomphe de l'art.

21 nov—3f — UN MUSICIEN LOUISIANAIS.

Décédée, mercredi, 21 du courant, à deux heures et demie du matin, à l'âge de 21 ans et 10 mois, DORIS BOHNE, femme d'Otto M. Opdenweyer. Les amis et connaissances de la famille sont priés, sans autre invitation, d'assister aux funérailles qui auront lieu, CE MATIN, à 10 heures. Le convoi partira de la résidence No. 303 de la rue Vieille Levée.

OFICIO FUNEBRE.

Un oficio fúnebre será celebrado, el sabado procsimo, 24 noviembre, à las 8 de la mañana, en la catedral San Luis, en conmemoracion de las difuntas hermanas, CATALINA y MARGARITA PALTAVULL, esposas de Marcos y Francisco Sitges. Los amigos y conocidos de las familias quedan respectuosamente invitados a asistir al oficio, sin otra invitacion.

De parte de sus esposos. — 21 nov—4

Banque du Canal de la Nlle-Orléans.

Nlle-Orléans, 22 novembre 1866.

L'ELECTION Annuelle de sept Directeurs de cette institution, pour l'année, aura lieu au local de la Banque, au coin des rues Camp et Gravier, le deuxième Lundi de Décembre prochain (le 10 décembre), de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

22 nov—td 10 d — CH. JUMONVILLE, Caissier.

ANIVERSARIO.

Sociedad Ibera de Beneficencia Mutua.

Los Miembros se reuniran el Domingo procsimo 25 del corriente, à las 9 de la mañana, en la casa del Presidente, calle Vieja Leve, entre Ursulinas y Sn Felipe. El objeto es de proceder à la Celebracion del 36 Aniversario de dicha Sociedad y para asistir a la Bendicion de la nueva Bandera.

El Presidente espera de todos los Miembros la mas puntual asistencia.

Por orden del Presidente,

JOSÉ BARNÉS, Secretario.

21 nov—5f

MAISON A LOUER.

POSSESSION IMMÉDIATE, rue St-Philippe, entre Johnson et Galvez, No 338. S'adresser rue Ste-Anne, No 261. — 21 nov—3f

VENTE CONTINUEE.

Grande vente pour clore.

MARCHANDISES SECHES,

Au prix coutant et au-dessous du prix coutant.

M. R. HAGGERTY,

133—RUE DU CANAL—133

OFFRE en ce moment tout son stock de marchandises sèches de prix étrangers et continentales de qualité toutes vendues entières au coutant.

L'attention des marchands, des planteurs et des personnes qui tiennent maison est respectueusement appelée sur la réduction et la perte énorme subies.

SOIERIES noires et en couleur, CACHEMIRES, MOUSSELINES DE LAINE, REPS POPELINES, DRAPS IMPERATRICE, BOMBAZINE, CHALLIES, MERINOS, ALPACAS, PLAIDS, POPELINES FOPELINES FRANÇAISES, INDIENNES, BRODERIES, DENTELLE, RIDEAUX DENTELLE, RIDEAUX DAMAS LAINE, TOILE D'IRLANDE, TOILES A DRAPS, DIAPRES, DRAPS, BONNETERIE, HUCK, CHEMISES DE PEAU ANGLAISES ET ALLEMANDES, CALEÇONS et toutes les marchandises qui se trouvent d'habitude dans un grand magasin.

Il faut que le tout soit vendu de suite pour faire place aux importations du printemps.

M. R. HAGGERTY,

7 nov—1m — Rue du Canal, No 133.

121, Chartres, M Perl. — O. L. Kouns — 124, Chartres Ben B. Kouns

DR. M. PERL & CO.,

SUCCESSEURS DE DUFILHO, Jr.

124—RUE DE CHARTRES—124

NOUVELLE-ORLEANS.

Droguistes en gros et en détail ont chez eux constamment à vendre, au comptant, un assortiment complet de Drogues, Produits chimiques et Médicaments patentés Français, Anglais, Allemands et Américains, Parfumerie de toilette, Brosses, Peignes, articles de fantaisie, &c. &c.

☞ Les prescriptions sont préparées avec soin et les drogues employées sont pures. Le patronage du public est sollicité.

☞ Un escompte libéral est fait au commerce.

HÉBERT & ESCOUSSE

131—RUE DE CHARTRES—131.

Avis aux Pâtissiers-Confiseurs, &c.

RECU par le steamer "Pacific," une TRES IMPORTANTE FACTURE de Cartonnages riches et ordinaires, Chocolat des meilleures maisons de Paris—Masson, Boissier, Guerin, Boutron et autres. Pralines à la Crème, en tablettes et de toutes dénominations. 500 kilos Dragées de toutes espèces—Extra fines fines et demi fines. Bonbons, Candis, Cristallisés, &c., &c. Essences diverses pour la fabrication. Casseroles, moules pour pâtissiers et confiseurs. Moldes—Faveurs, &c., &c. Moutarde de Dijon. Biscuits de Rheims. Ronds découpés, pour Gâteaux.

Ainsi que beaucoup d'autres articles trop longs à détailler.

AVIS—Ces marchandises, achetées à Paris pour la Nouvelle Orléans, forment l'assortiment le plus complet, le plus riche, le plus nouveau et le plus varié qu'il soit possible de trouver.

Nous invitons MM. les pâtissiers, confiseurs ainsi que toutes les personnes que cela peut intéresser, à venir les examiner.

HÉBERT & ESCOUSSE,

19 nov—3t—PP — 131, rue de Chartres.

SAISON D'HIVER.

MARCHANDISES NOUVELLES

Grande Réduction de Prix.

Nous avons l'honneur de donner avis aux dames que nous avons fait une grande réduction dans les prix de nos marchandises et qu'à partir de LUNDI 12 courant, nous vendrons nos

Nouveautés d'Hiver

au plus bas prix du marché.

BIARRITZ de soie et coton, ALPACAS ombrés et PEKIN, POPELINES de Lyon et d'Irlande, DRAP de Londres, MOHAIR, LINOS, &c.

300 pièces Indiennes Françaises Nouveauté à 20 cents.

JUPONS GABRIELLE, SOUS JUPES BIAIS, CAMISOLLES, PEIGNOIRS, SAUT DE LIT, CHEMISES POUR DAMES, BALMORALS POUR FILLETTES.

Un magnifique choix de SOIERIES NOIRES telles que Gros de Tours, Armure, Gros d'Afrique, Moire, Taffetas réine, &c.

Soieries de Lyon Haute Nouveauté. DRAP EDREDON, DUVET ET PELUCHE, pour Manteaux de Dames.

PEPLUMS, SACS et BENOITONS pour enfants.

Un grand assortiment de tous les genres nouveaux de VETEMENTS POUR DAMES en SOIE, DRAP, PELUCHE, VELOURS, ASTRAKAN.

Pélerines et Manchons en belle fourrure, CHALES CACHEMIRE DE L'INDE, Do do DE LYON, CHALES THIBET ET TARTAN.

100 douz. Gants de peau, qualité supérieure à $1 50 la paire.

J. LEVOIS & Co,

13 nov—4f — Coin des rues Canal et Bourbon.

Confiserie Française.

M. L. EMILE JOANNET, Confiseur, rue Bourbon, No 123, entre St-Louis et Toulouse, a l'honneur d'informer le public de la Nouvelle-Orléans qu'il vient d'établir dans sa maison un assortiment complet... Chocolats à la Crème ... Pâte de Figues ...

Viande salée nouvelle.

60,000 ÉPAULES salées nouvelles en débarquement du bateau SAM PARKER à vendre sur la Levée par J B VANHORN, Nos 66 68 70 72, rue des Magasins, enc. Poydras. 21 nov—3f

Gardienne d'Enfants.

ON demande une bonne gardienne d'enfants, de couleur, bien recommandée et parlant français. S'adresser à M. EUSTIS, No 27, Commercial Place. 21 nov—3f

Huile de Graisse.

100 barils HUILE DE GRAISSE, en débarquement et à vendre à bon marché, par barils. KEARNY BLOIS & CO.

Les personnes qui désireraient quelques gallons, pourront les obtenir à un prix raisonnable. 21 nov—3

Chaux! Chaux! Chaux!

1000 BARILS à $1.50 le baril, à vendre pour clore une consignation. S'adresser à GEO. H. CLARKE, 21 nov—4 — Rue de la Commune, No 149.

AVIS.

ON demande une Française, pour prendre soin de deux enfants de 3 et 5 ans et coudre. Inutile de se présenter sans recommandation. S'adresser au No 114, rue de la Douane, entre Royale et Bourbon. 21 nov

Pour le Fair Grounds!!

Le bateau à vapeur THOMAS P. MAY partira du pied de la rue du VIEUX BASSIN tous les jours, à 9 heures du matin, pendant la durée de la Foire, et fera les voyages jusqu'à 5 heures de l'après-midi. Prix 25 cents. 21 nov—3f

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sud.

Nouvelle-Orléans, 17 novembre 1866.

AVIS est donné que conformément à l'article 4 de la charte de la Compagnie une élection de douze Directeurs, pour l'année, à partir du premier Lundi de Décembre prochain, aura lieu au bureau de la Compagnie No 61 de la rue du Camp, le LUNDI trois décembre prochain de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

18 nov—3 dec — THOS ANDERSON, Secrétaire.

BANQUE D'AMERIQUE

NOUVELLE-ORLEANS, 17 novembre 1866.

L'ELECTION annuelle de treize directeurs de cette banque, pour l'année, aura lieu au local de la banque, au coin de la rue du Canal et du Passage de la Bourse, le MERCREDI, 14 décembre prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

18 nov—1m — AM. FORTIER, Caissier.

Avis de Société.

A dater de ce jour, et sous la raison PAUL ADOUE & Co, nous formons une Société pour l'importation et la vente à commission des Vins, Eaux-de-Vie, Liqueurs, Conserves, &c. &c.

Nouvelle-Orléans, le 1er novembre 1866.

PAUL ADOUE, ALEX. FUCHS,

17 nov—3f — 20, rue Toulouse.

En débarquement et à vendre par PAUL ADOUE & CO. 20, RUE TOULOUSE.

100 barriques Vin rouge ordinaire. 70 do do pour la table. 100 caisses Vermouth Noilly Prat & Co., 50 do Absinthe Ed. Pernod, 30 do do, 30 do Kirsch, 25 do Cassis. 17 nov—3f

Fusils! Fusils!

100 FUSILS de chasse de St-Etienne, Fabriqués spécialement pour la Louisiane, A vendre à bas prix par PAUL ADOUE & CO, 17 nov—3f — 20, rue Toulouse.

Vins de Champagne.

LES Soussignés annoncent seuls Agents en Louisiane pour la vente des VINS DE CHAMPAGNE de la maison Bouché Fils & Co. de Mareuil sur Ay, des marques Carte Blanche, Dry Verzenay, pour lesquels portation directe seront exécutés promptement et à des conditions à favorables.

PAUL ADOUE & CO, 17 nov—1m — 20, rue Toulouse.

Vin de Champagne.

Attendus par Barque PRISCILLA.

50 caisses CHAMPAGNE Carte Blanche, quarts, 25 do do do pintes, 50 do do Dry Verzenay quarts, 25 do do do pintes.

A vendre par les Agents PAUL ADOUE & CO, 17 nov—1m — 20, rue Toulouse.

AVIS AUX CONSIGNATAIRES.

☞ Le steamer anglais PACIFIC est en déchargement au pied de la rue Jackson. Les consignataires sont priés de faire leurs entrées à la Douane, payer leurs comptes de fret et obtenir des ordres, pour la livraison de leurs marchandises au bureau des agents, autrement les marchandises seront entreposées à leurs frais et risques. S'adresser à SIBLEY, GUION & Co, 15 nov—4 — Rue Carondelet, No 46.

Krug & Co.
à Reims.
A. Rochereau & Co., seuls Agents
à la Nouvelle Orléans.

Souliers! Souliers! Souliers POUR DAMES, MESSIEURS ET ENFANTS.

JOHN NORWOOD

Annonce respectueusement ... Articles du Nord ... Les Artistes du Théâtre ... Bottes et de Souliers pour la scène ...

JOHN NORWOOD, Rue Baronne, No 9, près Canal, Et ... N.B.—M. A. STEWEL ... son célèbre stock de formes et de mesures à M. John Norwood ...

MÉDICAMENTS ET PRODUITS CHIMIQUES!

OSCAR ROBIN, PHARMACIEN-DROGUISTE, 48—RUE ROYALE—48

Vient de recevoir ... un assortiment complet de Médicaments, Drogues et Produits Chimiques ... aux prix les plus réduits.

Il a également un fort stock de Peintures, Huiles, Teintures, Pinceaux, Brosses et autres articles à l'usage des Peintres.

On porte le plus grand soin à remplir et expédier les ordres de la campagne.

Il y a attaché à l'établissement un département spécial pour les ordonnances ...

Aussi grand choix de Parfumerie fine, française et américaine, &c.

PETER TOTANS, Marchand d'ivoire, 89, Fulton Street, NEW-YORK. ... BILLES DE BILLARD ... QUEUES DES GARNIS ... POMMES ... Fulton street, New-York ...

APPARTEMENT A LOUER.

AVIS. UN excellent DÉCORATEUR ...

DEMANDE

COIFFEUSE

A VENDRE

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ET ÉLECTION D'OFFICIERS.

Bureau de la Compagnie de la Presse à Coton de la Levée.

DEMANDE DE DAMES DE VENTE

ON demande deux bonnes dames de vente parlant Anglais et Français. Chez MADAME OLYMPE. 16 nov—5

BON MARCHÉ! BON MARCHÉ! AU BROWN STORE. Rue Marais, entre St-Pierre et Orléans. ... ANDRÉ PADRON, Brown Store, Rue Marais entre St Pierre et Orléans. 19nov—1m

Demande de Local.

ON demande à louer ... une MAISON ... S'adresser à E. B. au bureau de l'ABEILLE. 19 nov—3

Secours pour les Veuves et les Orphelins du Sud.

LA Société sous le titre D'ENFANTS DE MARIE ...

Chaudières à Sucre.

LE soussigné, ... M. A. DE LIZARDI. 8 nov—15f—PP

TORMEY & HAWKSWORTH, COURTIERS DE DOUANE, ET AGENTS POUR LES TRANSFERTS FONCIÈRES.

W. HAWKSWORTH, NOTAIRE PUBLIC, Passage de la Bourse, No 56. 6 nov—1m

THOS. B. BODLEY & Co., MARCHANDS DE Machines et Instruments Aratoires.

MACHINES DE MOULIN À VAPEUR, MOULINS A RIZ, MOULINS A EGRENER LE MAIS, MACHINES A CARDER LA LAINE, SCIES CIRCULAIRES, MACHINES A FLECHES A PANNES, MACHINES A TRAVAILLER LE BOIS, &c. ... Agence générale ... THOS. B. BODLEY & Co, Rue Perdido, No 9, 10 nov

Salon d'Huitres et Restaurant de Frank.

Rue d'Orléans, No 21 entre les rues Royale et Bourbon, en face du Théâtre d'Orléans ... FRANK KEEN.

AVIS. CHANGEMENT DE LOCAL.

A partir du 1er novembre prochain ... C. RAVELET & FILS, importation de dry goods en gros ... au No 31 rue Royale ... 15 oct—1m

Agences! Agences!! CHATEAU GISCOURS. G. PESCATORE. J. H. WUSTENBERG, BORDEAUX

CARTE BLANCHE. RUINARD PERE & FILS, RHEIMS.

Les soussignés ayant été nommés seuls agents pour les Etats-Unis de J. H. Wustenberg, de Bordeaux, et de Ruinart Père & Fils, de Rheims, pour la Louisiane, annoncent au public qu'ils attendent du Havre, par le navire "SORRENTO" 300 caisses CARTE BLANCHE et VERZENAY en grandes et demi bouteilles. Et de Bordeaux par le "FELIX" 400 caisses CHATEAU GISCOURS G. Pescatore, 200 do do DESMIRAIL & MARGAUX, 50 do do YQUEM. Reçu par le "SQUADOS" de Liverpool, 500 casks STRONG ALE pints, 25 do do quarts, 25 de PORTER pints, 15 do do quarts, de la marque de Wm. Younger & Co, Edinburgh.

BRULATOUR & CO, 16 nov—1m — No. 13 Rue Conti.

Mme CLEMENCE GUERIN

INFORME respectueusement les Dames ... manteaux de Paris ...

Avis aux Dames! GUEBLE & NIPPERT 137....RUE CANAL....137.

INFORMENT respectueusement les dames et le public ... manteaux de tous genres ... à partir de LUNDI, 5 courant ... MANTEAUX DRAP, valant de $15 à 35 pour $4 à $25. MANTEAUX SOIE, valant de $25 à 60 pour $15 à $40. Aussi—PALETOTS SOIE et CACHEMIRE ...

CALENDRIER DE LA PLUME DE BRONZE, POUR 1867. Édition française. Édition anglaise.

... Prix, 10 cents. A vendre en GROS et en DÉTAIL chez l'éditeur et primeur, FRANCIS BOUVAIN, 62, rue Bourbon.

Albums Photographiques, de $1.50 à $50 pièce, ... FRANCIS BOUVAIN, 62, rue Bourbon.

300 Lorgnettes d'Opéra! —ET— JUMELLES DE MARINE, de $3.50 à $40 pièce, A vendre chez FRANCIS BOUVAIN, 62, rue Bourbon.

1867. 1867. 1867.

ALMANACH en FRANCAIS, Calculé pour la LOUISIANE, *Pour* 1867. A VENDRE EN GROS ET EN DETAIL chez HÉBERT & ESCOUSSE, 131, rue de CHARTRES.

J. A. BLAFFER & Co (Successeurs de Wm. MASSEY.) Seuls agents pour la vente du XX DRAUGHT ALE. Ale en barils ... MASSEY, HUSTON & Co. ... Nos. 26, 28 et 30 de la rue Bienville. ... No 34 de la rue Nouvelle-Levée.

ASSURANCE! Incendie! Risques Maritimes!!! LA GRANDE COMPAGNIE d'Assurance du Sud et de l'Ouest, (A LA NLLE-ORLEANS) Contre les Incendies et Risques Maritimes. RUE CARONDELET No 21.

Capital comptant $300,000.

Cette compagnie assure contre les incendies, les périls de la mer et de la navigation intérieure.

JAMES LONGSTREET, Président. C. WILLIAMS, Secrétaire. 17 oct—1m PP

Chimie pratique et analytique.

LE Laboratoire du Département de Médecine de l'Université de l'Etat de la Louisiane sera ouvert, à partir du 1er NOVEMBRE ...

GRANDE REDUCTION.

PEPIN & TURCOTTE 131.......RUE DU CANAL.......131

ANNONCENT qu'à partir de Lundi, 12 courant, ils vendront à un grand sacrifice—

Coton blanc, à drape, grande largeur 50 à 75 cts. Coton écru, do 10 1/4 75. Indiennes bonne qualité 15 à 20. Coton blanc et écru, bonne qualité 15. Coutil à matelas, coton rayé, denims 15. BASQUINES velours, soie et cachemire; SACS pour dames, demoiselles et enfants; SOIERIE FOULARDS, MERINOS, POPELINE, &c. VOILES de mariée, (très riches); CHEMISES et Jupons brodés. Le tout à 50 0/0 de réduction. 11 nov

NOUS sommes prêts à faire des avances libérales sur le coton, le tabac, le bois de charpente et les fournitures navales consignées à nos amis. MM. FRED HUTH & Co, Liverpool, ARCHD EDMISTON & Co, Liverpool, EDMISTON & MITCHELL, Glasgow, C. MALCHER & Co, Brême. MERRETT, DUNHAM, McKINNELL & Co, Rue Carondelet No 47.

E. L. E. BONNET. 62 RUE DE CHARTRES, AU PREMIER.

OFFRE aux marchands de la ville et de la campagne un joli choix d'articles de MODES ET NOUVEAUTÉS à des prix très modérés. 21 oct—1m

Commission - Exportation - Paris. JULES MORRIER, RUE OBERKAMPF. HORLOGERIE, BIJOUTERIE, Correspondant de la maison MONTAGNE & CARLOZ de la Nouvelle-Orléans.

Graines de Jardinage.

LE soussigné a en magasin un assortiment de GRAINES DE JARDINAGE de la récolte de 1866 ... E. F. VIRGIN, Successeur de M. Maupay, rue Gravier, No 104.

GRANDE VENTE DE CLOTURE.

DEUX cent cinquante mille piastres de marchandises sèches à vendre sans égard aux prix coûtants, au magasin de M. REIMAN, Rue du Canal, No 155, vis-à-vis de chez Lopez. Le plus grand sacrifice qui ait jamais été fait à la Nlle-Orléans. ... MALAKOFFS. ... M. REIMAN.

Fourneaux à l'huile de pétrole! FOURNEAUX A L'HUILE DE PETROLE! RUE DU CAMP, No 232.

La Compagnie de FOURNEAUX A L'HUILE DE PETROLE de la Louisiane et du Texas est maintenant prête à fournir au public des fourneaux de cuisine et des fourneaux ... L'ECONOMIE, L'UTILITÉ de ces fourneaux sont ... On peut les voir fonctionner tous les jours, au No 232 de la rue du Camp.

AVIS AUX DISTILLATEURS.

ON désire acheter un APPAREIL DE DISTILLERIE ... S'adresser rue Toulouse, 89, entre Bourbon et Royale.

GROCERIE A VENDRE POUR CAUSE DE DÉPART.

Une Grocerie située rue Front Levée, No 31 entre Marigny et Champs Elysées ... 21 nov—6f

Leçons de peinture et de dessin.

M. DEVELLE annonce qu'il est disposé à donner des leçons ... de peinture ... à domicile ... rue du Camp, No 235 ...

VENTE AUX PRIX COUTANT.

Mme SOPHIE SEEUWS, 53, rue ROYALE, encoignure BIENVILLE ... assortiment de marchandises nouvelles ... SOPHIE SEEUWS

GRAND DEBALLAGE.

REORGANISATION DE MAGASIN.

LION & PINSARD, 174 ....RUE DU CANAL.........174 entre Baronne et Dryades.

NOUS avons l'honneur d'annoncer à notre ancienne clientèle ... que la maison LION & ANDRÉ ... LION & PINSARD ...

Importation directe de Paris. BONNES MARCHANDISES BON GOUT AUSSI BON MARCHÉ QUE POSSIBLE.

ARTICLES POUR DAMES.— Mercerie, Passementerie, Garnitures, Rubans, Boutons, Lingerie, Dentelles, Broderie, Lainages, Ganterie, Parfumerie, Brosserie, Articles de Fantaisie, Boucles, Agrafes, Broches, Bijouterie Or, Imitation et Deuil; Ombrelles et En-tout-cas, Parapluies.

ARTICLES POUR MESSIEURS.— Chemises toile et coton devant toile, Faux-Cols, Cravates, Cols, Echarpes, Chemises de peau, Gilets, Caleçons, Chaussettes, Mouchoirs, Foulards, Cachenez, Articles de Fantaisie, Portemonnaies, Gants de peau, Véritables Jouvin garantis sur facture. Boutons de Chemises Or et Imitation, Cannes, Parapluies, Faux-Cols dernières modes.

ARTICLES POUR FUMEURS.

Charbon et Bois de Corde

A vendre aux plus bas prix du cours, par P. V. BERNARD, PASSAGE DE LA BOURSE, No 58, entre BIENVILLE ET DOUANE.

IMPORTATION DIRECTE.

E. FINAY ... de France un assortiment ...

A vendre par A. ROCHEREAU & CO., 16 & 18, RUE ST-LOUIS,

40 barriques VIN ROUGE, 50 caisses SARDINES de 5 1/2 livres, en déchargement du navire ... Nlle Orléans, 16 novembre 1866. 16 nov—9f

Chambre Garnie.

UN monsieur demande une petite chambre garnie ... S'adresser au bureau de l'Abeille.

TRES BAS PRIX.

GARNITURES ... MYER PHINEAS, 78 rue du Canal

Demande

D'UN Jeune Garçon ou d'un Jeune Homme ... L. W. LYONS & CO.

Le Docteur ORIARD, Médecin Homœopathe de Paris, ... 37, rue Esplanade.

Docteur J. Maringer, DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS. ... No 67, rue Royale, entre Conti et Bienville, NOUVELLE ORLEANS. Consultations de Midi à 2 heures.

INSTITUTIONS.

AUX FAMILLES.

LES personnes ... M. CARON, Rue des Remparts No 240.

INSTITUT ST-LOUIS POUR LES DEMOISELLES, Dirigé par Mme E. La Villebeuvre, SUCCESSEUR DE Mme DERON No 275 rue Dauphine entre Ursulines et Hôpital.

INSTITUT SAINT-CHARLES, Pensionnat et externat pour les jeunes Demoiselles, Dirigé par Mme C. MACÉ, *Rue Bourbon, No* 104.

LE cours des études recommencera, dans cette institution, LUNDI, 3 septembre ... Pour prospectus s'adresser au local de l'Institut.